

Les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson (1918)

Selon Raymond Aron, la puissance se définit comme la capacité pour un État de « faire » (sa propre politique), de « ne pas faire » (une politique que d'autres voudraient lui imposer) et de « faire faire » (aux autres États ce qu'ils ne souhaitent pas forcément). Pour devenir la première puissance mondiale, les États-Unis se sont dotés d'une exceptionnelle capacité d'imposer leur politique (le « Hard Power »), tout en développant une extraordinaire capacité d'influence et de séduction (le « Soft Power »). Comment la puissance américaine s'est-elle construite et imposée au monde au cours du XX^e siècle ?

I. Les États-Unis deviennent une grande puissance à l'occasion des deux guerres mondiales

1. La « Grande Guerre » est le début de l'affirmation de la puissance américaine

a) Les États-Unis entrent dans la première guerre mondiale pour défendre leurs intérêts menacés. En réponse aux nombreuses attaques de navires américains par les sous-marins allemands (le torpillage du *Lusitania* en 1915, par exemple), le président démocrate Wilson fait entrer les États-Unis en guerre aux côtés des Alliés en **avril 1917**. C'est une rupture majeure avec le traditionnel **isolationnisme** américain : depuis leur indépendance et conformément à la doctrine Monroe (1823), les États-Unis se sont toujours tenus à l'écart des affaires européennes.

b) Pour Wilson, cette intervention est un moyen d'établir une paix universelle et durable.

En janvier 1918, le président américain présente le projet d'un règlement du conflit en « **14 points** », parmi lesquels figurent le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, l'interdiction de la diplomatie secrète, la liberté du commerce et la création d'un organisme de sécurité collective, la **Société des Nations**. Avec ce projet, les États-Unis affirment leur volonté de prendre durablement part à l'organisation du monde de l'après-guerre.

c) Mais l'idéalisme wilsonien se heurte à la vigueur de l'isolationnisme américain. Si une partie des idées de Wilson est acceptée par les Européens lors des négociations du traité de Versailles (la SDN est ainsi créée à la suite de la signature de ce dernier), l'opinion américaine se montre beaucoup plus réticente sur un engagement de leur pays en temps de paix en dehors de ses frontières : en 1920, le Sénat américain **rejette la ratification du traité de Versailles** et l'entrée des États-Unis dans la Société des Nations. Par crainte d'une limitation de leur souveraineté, les Américains reviennent à l'isolationnisme.

2. L'isolationnisme triomphe aux États-Unis entre 1921 et 1941

a) Dans l'entre-deux-guerres, les États-Unis se tiennent à l'écart du monde. Les présidents républicains – Harding, Coolidge et Hoover – qui se succèdent jusqu'en 1933 adoptent une politique de méfiance vis-à-vis de l'étranger, symbolisée par le slogan « **America first !** » (« L'Amérique d'abord ») : des mesures protectionnistes sont prises pour protéger les produits américains contre les produits importés et des quotas sont établis pour **limiter l'immigration**. Dans le même temps, les valeurs de l'Amérique blanche, anglo-saxonne et puritaine sont mises en avant : les années 1920 sont l'âge d'or du **Ku Klux Klan** et de **la Prohibition**.

b) Mais ce repli est relatif, à cause des nombreux intérêts américains à l'extérieur du pays. Les États-Unis, qui possèdent 45% du stock d'or mondial, sont devenus les créanciers de

l'Europe pendant la guerre. Leur puissance financière leur permet de mener une « **diplomatie du dollar** » qui oblige les Français et les Anglais à régler leurs dettes de guerre, tout en réduisant les réparations imposées à l'Allemagne. Pour préserver les intérêts commerciaux américains, une conférence internationale sur le commerce maritime est organisée à Washington en 1922 et, en 1928, le secrétaire d'État américain Kellogg élabore avec le ministre français Briand un pacte qui met théoriquement **la guerre « hors-la-loi »**. Enfin, les années 1920 marquent le début de l'exportation massive de la culture américaine en Europe, notamment des films d'Hollywood.

c) L'isolationnisme est encore renforcé par les crises des années 1930. Pour lutter contre la crise économique qui débute avec le krach de Wall Street le 24 octobre 1929, les États-Unis adoptent une **politique protectionniste**, marquée par un rapatriement massif des investissements placés à l'étranger et par un ralentissement brutal des importations américaines. Élu en 1932, le président démocrate Roosevelt ne change rien à cette politique, puisque le « **New Deal** » (la « nouvelle donne ») ne prévoit que des réponses strictement américaines à la crise. Face à la montée des totalitarismes, Roosevelt mène une politique aussi isolationniste que celle de ces prédécesseurs : trois **lois de neutralité** votées entre 1935 et 1937 interdisent au gouvernement américain de vendre des armes ou même de prêter de l'argent aux pays en guerre.

d) Les États-Unis entrent progressivement dans une nouvelle guerre à partir de 1939. Même si l'opinion américaine reste majoritairement isolationniste, Roosevelt est conscient que les États-Unis ne pourront pas rester longtemps à l'écart du conflit. Après avoir fait voter des lois permettant, à certaines conditions, des ventes d'armes à la France et au Royaume-Uni, il prépare les Américains à une entrée en guerre qu'il juge inévitable: le 6 janvier 1941, il prononce le **discours des « quatre libertés »**, qui oppose le modèle américain et les systèmes totalitaires et le 12 août 1941, il signe, avec le premier ministre britannique Churchill, la « **Charte de l'Atlantique** », qui place les États-Unis dans le camp des défenseurs de la liberté des peuples. L'attaque japonaise sur Pearl Harbor le **7 décembre 1941**, ne fait que précipiter l'entrée en guerre des Américains contre les forces de l'Axe.

3. La puissance américaine s'impose au monde pendant et après la 2^{nde} guerre mondiale

a) Les États-Unis sont les grands vainqueurs du conflit. Précipitée par l'attaque japonaise sur Pearl Harbor le 7 décembre 1941, l'entrée en guerre des Américains change radicalement le cours du conflit. Les États-Unis deviennent l'« **arsenal des démocraties** » et mettent tout le poids de leur économie – la première du monde – au service de la lutte contre l'Allemagne et le Japon. Toute la population américaine est mobilisée, convaincue par une intense propagande de mener une guerre juste en faveur de la liberté du monde. L'armée américaine joue un rôle décisif dans la victoire, aussi bien en Europe (débarquements de Normandie et de Provence) que dans le Pacifique (bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki).

b) Les États-Unis sont en 1945 le pays le plus riche du monde. Leur territoire n'ayant pas été touché par le conflit et leur économie ayant tourné à plein régime pendant la plus grande partie de la guerre, les États-Unis disposent en 1945 des **deux-tiers du stock d'or mondial** et réalisent à eux seuls **50% de la production industrielle de la planète**. Dès 1945, une partie de cette richesse est offerte aux pays d'Europe et d'Asie, dont les habitants découvrent aussi les cigarettes blondes, le coca-cola et le chewing-gum. Le gouvernement américain ajoute à ces exportations massives **une large diffusion de la culture américaine** (films de Hollywood et musique de jazz), favorisée par des traités comme les accords Blum-Byrnes de 1946.

c) **Les États-Unis sont les principaux architectes de l'après-guerre.** Ils sont logiquement au centre des conférences de **Yalta en février 1945** et de **Potsdam en juillet 1945** qui décident du sort de l'Europe libérée et c'est aux États-Unis même que se tiennent deux autres réunions décisives pour l'après-guerre : tandis que la conférence de **Bretton Woods en juillet 1944** donne naissance au Fonds Monétaire International et au *Gold Exchange Standard*, qui fait de la valeur du dollar une référence pour toutes les autres monnaies, la conférence de **San Francisco en juin 1945** donne naissance à l'Organisation des Nations-Unies.

II. La puissance des États-Unis s'accroît au cours de la guerre froide

1. En entrant dans la guerre froide, les États-Unis assument leur nouveau rôle mondial.

a) **A partir de 1947, les Américains s'opposent à l'avancée soviétique en Europe.** Dans un discours au congrès en mars 1947, le président Truman décrit le monde de l'après-guerre partagé en deux camps irréconciliables, celui de la liberté et celui du totalitarisme, et il donne aux États-Unis la mission de protéger tous les peuples qui veulent rester libres. La « **doctrine Truman** » est tout de suite mise en application, avec l'offre faite à tous les pays d'Europe d'une aide gratuite à la reconstruction de leur économie : **le plan Marshall**. Le refus par l'URSS de l'offre américaine est le début d'un affrontement de 40 ans entre Américains et Soviétiques.

b) **Les États-Unis se donnent les moyens d'exercer leur nouvelle puissance.** En juillet 1947, le *National Security Act* permet la création de deux institutions majeures : le **Conseil de Sécurité Nationale**, chargé d'aider le président à définir la politique diplomatique et militaire des États-Unis, et l'**Agence Centrale de renseignement** (la *CIA*), chargée de fournir au président les informations nécessaires à ses décisions. Parallèlement, les Américains multiplient les traités créant des alliances défensives face aux Soviétiques : L'**OEA** (l'Organisation des États Américains) est créée en 1948, l'**OTAN** (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) en 1949, l'**OTASE** (Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est) en 1954.

c) **Les États-Unis se proclament les champions de la liberté face au totalitarisme soviétique.** Pour faire face à l'URSS, ils mobilisent toutes les facettes de leur « **Soft Power** » : tandis que les *comics* et les films de Hollywood mettent en scène le combat mené par les États-Unis contre les ennemis de la liberté, une propagande manichéenne vante les vertus du **modèle américain**, fondé sur la démocratie libérale et l'économie de marché. Dans le même temps, la campagne anticommuniste menée par le sénateur McCarthy aboutit à une violente « **chasse aux sorcières** », censée démasquer les ennemis de l'Amérique.

2. Pendant les années 1950 et 1960, les États-Unis font jeu égal avec l'URSS.

a) **Les Américains multiplient les interventions pour contenir les avancées soviétiques.** Appliquant la stratégie du « **containment** », les États-Unis s'attachent à « **endiguer** », partout où elles se manifestent, les volontés expansionnistes de l'URSS. Ils organisent ainsi, entre 1948 et 1949, un gigantesque pont aérien afin de ravitailler **Berlin-Ouest** coupé du monde par le blocus soviétique. De même, ils interviennent massivement **en Corée** entre 1950 et 1953 afin d'empêcher l'invasion de la Corée du Sud par la Corée du Nord que soutiennent la Chine de Mao et l'URSS de Staline. La stratégie du *containment* culmine lors de **la crise de Cuba en 1962** : Kennedy n'hésite pas à brandir la menace d'une guerre atomique pour obliger les Soviétiques à retirer les fusées nucléaires qu'ils avaient installées à Cuba.

b) **La rivalité américano-soviétique se manifeste dans de multiples domaines.** Afin de faire

face à la menace d'une guerre avec l'URSS, les États-Unis se lancent dans une **course aux armements**, aussi bien conventionnels que nucléaires : à partir des années 1950, le budget militaire américain n'est jamais inférieur à 400 milliards de dollars, alors qu'il n'atteignait pas les 200 milliards de dollars à la fin des années 1940. De même, les Américains relèvent le défi scientifique et technologique imposé par les Soviétiques dans la **conquête de l'espace**, en posant l'équipage d'Apollo 11 sur la Lune en 1969. Enfin, les grandes **compétitions sportives** des années 1950 et 1960 donnent lieu à des affrontements entre Américains et Soviétiques.

c) L'« *American way of life* » devient un modèle offert au monde entier. C'est en effet à partir des années 1950 que le mode de vie américain connaît **une diffusion planétaire**. Celle-ci se fait aussi bien par l'intermédiaire des publicités des grandes marques américaines, que par celui des séries télévisées ou des films de Hollywood qui vantent les bienfaits de **la société de consommation**, de **la réussite individuelle**, de **la liberté** et de **l'abondance matérielle**. La fascination exercée par ce modèle est vigoureusement combattue par les Soviétiques, qui multiplient les dénonciations de **l'impérialisme** américain et n'hésitent pas à construire le **Mur de Berlin** en 1961, pour mettre fin à l'exode des Allemands de l'Est vers Berlin-Ouest.

3. La puissance américaine connaît un net recul à partir de la fin des années 1960.

a) **La guerre du Vietnam entame la puissance et le prestige des États-Unis.** Menée à partir de la fin des années 1950 pour soutenir le Vietnam du Sud face à la guérilla communiste du **Viêt-Cong** appuyée par le Vietnam du Nord, l'intervention américaine s'avère désastreuse : non seulement le déploiement de plus de **500 000 soldats** américains et les bombardements massifs sur le Vietnam ne font pas reculer la guérilla communiste, mais les États-Unis se retrouvent accusés de mener une « **sale guerre** » face à un peuple combattant pour sa liberté. Élu en 1968, Nixon n'a pas d'autre choix que de désengager en 1973 l'armée américaine du « **bourbier vietnamien** ». Les États-Unis perdent la première guerre de leur histoire.

b) **Les années 1960 et 1970 voient se multiplier les remises en cause du modèle américain.** Alors qu'une grande partie de la jeunesse américaine, inspirée par le **mouvement hippie**, conteste aussi bien la politique menée au Vietnam que les dérives de la société de consommation, le **mouvement pour les droits civils** mené par Martin Luther King fait apparaître les profondes inégalités entre Blancs et Noirs au sein de la société américaine. Le prestige du gouvernement des États-Unis lui-même est atteint par le **scandale du Watergate** qui contraint Nixon à la démission en 1974. Enfin, le soutien apporté par les États-Unis aux **dictatures anticomunistes** d'Amérique latine dément l'idée selon laquelle ce pays combat toujours pour la liberté.

c) **L'hégémonie exercée par les États-Unis est de plus en plus fragilisée.** Dès les années 1960, la domination américaine est dénoncée comme une menace pour la souveraineté de la France par **De Gaulle**, qui dote la France de l'arme nucléaire, puis retire l'armée française du commandement intégré de l'OTAN en 1966. Parallèlement, l'accroissement du déficit budgétaire américain, creusé par la guerre du Vietnam, et l'apparition d'un déficit commercial créé par la concurrence croissante de l'Europe et du Japon, conduisent Nixon à suspendre **la convertibilité du dollar en or** en 1971, mettant ainsi fin au système de Bretton Woods qui consacrait la supériorité des États-Unis sur le reste du monde. En 1973, le premier « **choc pétrolier** » montre la fragilité de l'économie américaine et sa dépendance vis-à-vis de l'extérieur.

d) **La fin des années 1970 est une période noire pour la puissance américaine.** Profitant de l'affaiblissement des États-Unis et de la « diplomatie des bons sentiments » menée par le

président Carter, l'URSS multiplie les avancées sur tous les continents: des régimes prosoviétiques sont mis en place à partir de 1975 en **Ethiopie**, en **Angola** et au **Mozambique** ; l'**Afghanistan** est envahi par l'Armée Rouge en 1979, en même temps que les communistes du **Nicaragua** s'emparent du pouvoir. Mais c'est avec **la révolution iranienne** de 1979 que les États-Unis subissent leur plus grave revers, en perdant leur principal allié au Moyen-Orient.

4. Ce sont pourtant les États-Unis qui remportent la guerre froide dans les années 1980

a) Le début des années 1980 entraîne un net redressement de la puissance américaine.

Contre Carter qui semble incapable d'enrayer le déclin des États-Unis et de repousser les avancés de l'URSS, **Ronald Reagan** se fait élire à la présidence en 1980 puis réélu en 1984 autour d'un slogan : **« America is back ! »**. En s'appuyant sur les valeurs fondamentales de l'Amérique, il s'engage à relancer l'affrontement avec l'URSS, définie comme l' **« Empire du Mal »** et à reprendre les positions perdues au cours des années 1970.

b) Les États-Unis s'engagent dans une nouvelle politique de *containment*. Un important soutien matériel est apporté aux mouvements de résistance qui combattent les régimes soutenus par l'URSS, en Afrique, au Nicaragua et en Afghanistan. Des missiles nucléaires à moyenne portée sont déployés en Europe de l'Ouest face aux **« euromissiles »** que l'URSS a installés en Europe de l'Est à la fin des années 1970. Surtout, les États-Unis annoncent leur intention de se doter d'un **« bouclier spatial »** pour mettre leur territoire à l'abri des armes nucléaires soviétiques. Cette **« Initiative de Défense Stratégique »**, surnommée **« Star Wars »**, permet aux Américains de reprendre l'avantage sur l'URSS, en lui imposant un défi scientifique et technique qu'elle ne peut pas relever.

c) La fin des années 1980 voit les États-Unis triompher de l'URSS. Le contraste de plus en plus flagrant entre la puissance américaine, en plein renouveau, et la puissance soviétique, en pleine déliquescence, impose à **Gorbatchev**, qui dirige l'URSS depuis 1985, de mettre fin à la Guerre froide : en 1987, Américains et Soviétiques signent à Washington un traité réduisant pour la première fois leurs arsenaux nucléaires. En 1989, les régimes communistes de l'Europe de l'Est s'effondrent les uns après les autres et **le mur de Berlin est ouvert** (le 9 novembre 1989) sans que les Soviétiques puissent s'y opposer. Le 25 décembre 1991, **l'URSS se désintègre** à son tour.

III. Les États-Unis deviennent une « hyperpuissance » après la fin de la Guerre froide.

1. De 1991 aux années 2000, les États-Unis passent du multilatéralisme à l'unilatéralisme.

a) La guerre du Golfe est le point de départ de la construction d'un nouvel ordre mondial.

L'invasion du Koweït par l'Irak en 1990 permet aux Américains de redéfinir leur rôle mondial après la guerre froide : à la tête d'une vaste coalition internationale formée par l'ONU, ils forcent l'armée irakienne à évacuer le territoire koweïtien en 1991 par l'opération **« Tempête du désert »**. George Bush annonce alors la naissance d'un **« nouvel ordre mondial »**, fondé sur la coopération entre les États et le respect du droit international, dont les États-Unis veulent être les garants : la puissance américaine se met au service de la stabilité du monde.

b) Cette politique multilatérale est poursuivie pendant les années 1990. Bill Clinton, qui succède à Bush en 1992, fait des États-Unis les **« gendarmes du monde »** : pour rétablir la paix et pour défendre la liberté, ils interviennent militairement, sous mandat de l'ONU, en **Somalie** en 1992 et en **Haïti** en 1994, et obtiennent la signature en 1993 d'un historique accord de paix entre **Israël et la Palestine**. En Europe, où les anciens pays communistes du bloc de l'Est rejoignent l'OTAN, les États-Unis mettent fin en 1995 aux guerres de l'**ex-Yougoslavie**. Le but

principal de la politique extérieure américaine devient l'« **enlargement** » : il s'agit d'étendre au monde entier le modèle américain, fondé sur la démocratie libérale et l'économie de marché.

c) **A partir de 2001, les États-Unis adoptent au contraire une politique unilatérale.** Les détournements d'avions organisés par Al-Qaïda le 11 septembre 2001 atteignent le cœur même de la puissance des États-Unis, dans sa dimension économique (**le World Trade Center**) et dans sa dimension militaire (**le Pentagone**). Mais ces attentats sont surtout vus par les Américains comme la première attaque de leur territoire depuis 1941. C'est ce qui explique la brutale réorientation de la politique extérieure américaine opérée par George Bush Jr : après avoir obtenu dès novembre 2001 l'autorisation de l'ONU pour une intervention **en Afghanistan** – dont les dirigeants islamistes (les talibans) apportaient leur soutien à Al-Qaïda –, les États-Unis s'engagent dans un combat unilatéral contre le terrorisme et contre tous les pays de « **l'Axe du Mal** » qui menacent la sécurité de l'Amérique. En 2003, sous prétexte de l'empêcher de fabriquer des armes de destruction massive, l'armée américaine **envahit l'Irak sans mandat de l'ONU** et chasse Saddam Hussein du pouvoir.

2. Quelle politique extérieure pour les États-Unis aujourd'hui ?

a) **L'unilatéralisme américain provoque de multiples contestations.** L'invasion par les États-Unis d'un État souverain, sans justification sérieuse et sans accord de la communauté internationale, est **condamnée par de nombreux pays**, dont la Russie ou la Chine, mais aussi la France, l'Allemagne ou le Canada. Partout dans le monde, **de gigantesques manifestations antiaméricaines** dénoncent l'impérialisme des États-Unis et leur mépris du droit international. Aux États-Unis même, l'intervention en Irak et la politique sécuritaire de l'administration Bush sont de plus en plus critiquées au fur et à mesure que l'armée américaine s'enlise dans **un « nouveau Vietnam »**.

b) **L'élection d'Obama amène un retour au multilatéralisme.** Le nouveau président, récompensé dès 2009 par le **prix Nobel de la paix**, définit sa politique extérieure comme un « **smart power** » (un pouvoir intelligent), c'est-à-dire un mélange pragmatique de « Hard » et de « Soft Power » en fonction des circonstances. Tandis que les forces américaines stationnées en Irak sont progressivement rapatriées aux États-Unis, ceux-ci agissent à nouveau dans le cadre **des organisations internationales**, l'ONU ou le G8, et renforcent leurs liens avec leurs alliés. Dans de nombreux discours, dont celui du Caire en 2009, Obama proclame sa volonté d'**un partenariat** avec les autres nations et ce sont par exemple la France et le Royaume-Uni qui interviennent en Libye en 2011, à la place des États-Unis.

c) **La présidence Trump constitue un nouveau tournant.** Aux yeux d'un grand nombre d'Américains, les États-Unis restent la première puissance du monde, mais **leur dépendance grandissante** vis-à-vis de l'étranger et la croissance spectaculaire de **la puissance chinoise** sont des limites qu'ils doivent de moins en moins ignorer. C'est la raison pour laquelle la puissance américaine est au cœur de l'élection de 2016 : Donald Trump devient président en promettant aux Américains de rendre sa grandeur à leur pays (« **Make America great again** ») et, dès les premiers mois de sa présidence, les États-Unis reviennent à **une politique unilatérale**, comme le montre, entre autres, leur retrait de l'Accord de Paris sur le climat en 2017.

Mais les États-Unis peuvent-ils encore se permettre d'avoir une politique unilatérale ?